

2015
SAISON
2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

MA 26 AVRIL 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
ONZIEME CONCERT GRANDE SERIE
CONCERT DE CLOTURE
Concert diffusé en direct par Espace 2

QUATUOR ÉBÈNE

Pierre Colombet violon
Gabriel Le Magadure violon
Adrien Boisseau alto
Raphaël Merlin violoncelle

GAUTIER CAPUÇON violoncelle



JOSEPH HAYDN 1732-1809

Quatuor à cordes en do majeur op. 20 n°2

Moderato
Capriccio : Adagio
Menuet : Allegretto
Fuga a quattro soggetti : Allegro

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Quatuor à cordes op. 10

Animé et très décidé
Assez vif et bien rythmé
Andantino, doucement expressif
Très modéré

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Quintette à deux violoncelles en do majeur
D. 956 (op 163)

Allegro ma non troppo
Adagio
Scherzo. Presto - Trio. Andante
sostenuto
Allegretto - Più allegro

Les interprètes signeront leur dernier enregistrement qui vient de paraître chez Warner, consacré notamment au Quintette à deux violoncelles de Schubert.



L'opus 20 de Haydn, le « Père du quatuor à cordes », fut terminé en 1772. Un soleil levant sur le frontispice d'une ancienne édition lui a donné le nom de « Sonnenquartette ». Dans ces six œuvres, Haydn poursuit ses recherches structurelles touchant à ce genre. Si, dans les opus 9 et 17, il s'était déjà éloigné du « Quatuor Divertissement » à cinq mouvements (deux menuets), dans l'op. 20 n° 2, le mouvement lent est pour la première fois en deuxième position, avant le menuet, ce qui change le caractère émotionnel. Plus tard, Haydn retournera quelquefois à l'ancien ordre, mais la plupart de ses quatuors suivront l'exemple de l'op. 20 n° 2. Autre particularité de l'œuvre : un Finale contrapuntique en forme de fugue à quatre sujets ! On a souvent tendance à oublier que Haydn était un contrapuntiste de tout premier ordre : ses symphonies sont pourtant pleines de passages qui le prouvent.

Debussy est né à Saint-Germain-en-Laye, fils d'un couple vivant du commerce de porcelaine. Après des études au Conservatoire de Paris, il fit une rencontre qui historiquement le rapprocha de Tchaïkovski. En effet, Nadeschda von Meck, la célèbre mécène du compositeur russe, l'engagea, en 1879, en tant que pianiste et déchiffreur, ce qui lui permit de faire trois séjours en Russie. Il reçut en 1884 le Prix de Rome, à son second essai, mais ne « tint » pas très longtemps à la Villa Médicis. S'ensuivirent quelques années de « vie de Bohème », à la fin desquelles il écrivit son Quatuor à cordes.

Ce magnifique morceau est antérieur au développement du style impressionniste, basé sur les couleurs sonores, qui deviendra typique de ce compositeur. Il reste ici - à trente ans - fortement ancré dans les traditions classiques, telle la forme sonate pour le premier mouvement. Suit un Scherzo, où les pizzicati jouent un rôle prépondérant. L'Andantino est intitulé « doucement expressif », et l'œuvre se termine par un Finale vigoureux. Ajoutons que Debussy donne une forme cyclique à cette pièce, en utilisant dans tous les mouvements le premier thème, même si celui-ci est fortement varié.

HAYDN DEBUSSY SCHUBERT

« Schubert, même s'il ne possédait pas de « bonnes manières » et dont l'apparence ne fut pas très attrayante, dégageait sûrement une sorte de fascination personnelle. Il était toujours le centre de tout cercle d'amis dont il fit part ; c'est ainsi que leurs rencontres dédiées à la musique, à la poésie et aux discussions concernant des questions artistiques, furent appelées *Schubertiades*. » (Eric Blom, musicologue anglais)

Comment décrire en paroles une œuvre aussi mystérieuse, se situant en dehors de tous les styles antérieurs et postérieurs, un testament musical où se mêlent l'art de la mélodie, la mélancolie et la révolte, mais aussi la recherche de la vie dans la danse, une danse souvent mêlée à une amertume ironique. En effet, ce Quintette en do de Schubert, élément de cet incroyable collier d'œuvres immortelles écrites en 1828, la dernière année que vécut Schubert, n'a pas fini de nous étonner, de nous bouleverser et de nous poser maintes questions.

A l'opposé du quintette de Mozart, le cinquième instrument du groupe n'est pas ici un alto supplémentaire, mais un second violoncelle. Boccherini, un siècle auparavant, avait souvent utilisé cette instrumentation ; mais l'état d'esprit était totalement différent. Schubert, par cette accentuation du registre grave, s'approche d'une pâte sonore orchestrale, mais profite aussi des possibilités émotionnelles offertes par le duo

de violoncelles, en particulier dans le célèbre deuxième thème du premier mouvement.

Et pourtant, cet esprit mélodieux ne se trouve pas encore dans le thème principal. Comme dans d'autres œuvres (l'Inachevée, le Quatuor en sol majeur), Schubert prépare longuement ce que les Anglais appellent « The Big Tune », en l'occurrence par une suite d'accords insolite: do majeur suivi d'un accord diminué do - mi bémol - fa dièse - la. Et ce n'est qu'après une série d'explosions dramatiques que les deux violoncelles, repris par les violons, peuvent enfin entonner leur sublime duo - en mi bémol majeur ! Après un développement extrêmement dramatique, on retrouvera cette sublime mélodie dans la réexposition, cette fois en la bémol et directement aux violons.

L'Adagio débute sur une combinaison de trois éléments: le pizzicato du second violoncelle, de brèves interjections du premier violon et un « tapis mélodique » des voix médianes. Après 28 mesures, ce monde sonore paisible est interrompu par un long passage révolté, tragique. La paix ne reviendra que bien plus tard.

Le Scherzo, qui semble danser en tapant des pieds, forme un contraste extraordinaire avec le Trio, mystérieux, qui paraît venir d'un autre monde.

Quant au Finale, qui illustre très bien la proximité entre Vienne et la Hongrie, il mêle les rythmes dansants à une ironie qui semble pressentir l'esprit de Mahler. Après une Coda de plus en plus rapide, le tout se retrouve dans un « do » à l'unisson, avec toutefois une appoggiatura en ré bémol – on reste dans l'insolite, l'incertain, jusqu'aux dernières notes...

Commentaires : François Lilienfeld

QUATUOR ÉBÈNE

« Un quatuor à cordes qui peut sans peine se métamorphoser en jazz-band » titrait le New York Times en 2009, après une apparition du Quatuor Ébène où les musiciens jouèrent avec enthousiasme Haydn et Debussy avant d'improviser sur une musique de film.

Ce qui débuta en 1999 tel un délassément des quatre jeunes Français après de longues heures de répétition dans les salles du conservatoire, devint la griffe des « Ébène » et eut un retentissement considérable sur la scène musicale. Le Quatuor Ébène offre un souffle nouveau à la musique de chambre et apporte un regard sans a priori à chaque interprétation. La passion qu'ils manifestent se transmet instantanément au public et reste un des phénomènes les plus marquants à l'écoute de cet ensemble.

Aucun terme ne peut entièrement définir leur style, qu'ils ont véritablement créé : l'évolution libre entre les différents genres crée une tension qui anime chaque aspect de leur champ artistique. Cette multiplicité des facettes de leur art fut accueillie, dès le début, par l'enthousiasme du public et des critiques.

Après avoir étudié auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz, György Kurtág et du Quatuor Ysaÿe, leur victoire éclatante et sans précédent au Concours international de l'ARD 2004 à Munich fut le point de départ d'une ascension illustrée de multiples autres distinctions. L'élan du Quatuor Ébène, le jeu charismatique de ses musiciens, leur approche fraîche des traditions tout comme leur ouverture aux formes nouvelles ont su toucher un public large et jeune. Passionnés d'enseignement et de transmission, ils interviennent régulièrement au Conservatoire de Paris et à la Colburn School de Los Angeles, et s'impliquent dans des festivals aux programmations originales.

Le Quatuor fut distingué en 2005 par le Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider. Grâce à cette fondation qui est restée très liée aux musiciens, le Quatuor Ébène joue sur de fantastiques instruments italiens prêtés par des particuliers.

Le premier disque du Quatuor Ébène avec des œuvres de Haydn fut unanimement loué par la critique. Leurs enregistrements ultérieurs de quatuors de Bartók, Brahms, Mozart, Debussy, Fauré, Félix et Fanny Mendelssohn, furent récompensés entre autres par l'award « Recording of the Year » du magazine Gramophone, Strad Selection, le BBC « Recording of the Month », le Midem Classic Award, le Choc de l'année Classica, le BBC Music Magazine Award. Le Quatuor fut également nommé « Ensemble de l'Année » aux Victoires de la Musique 2009. En 2010, l'album « Fiction » et le DVD correspondant avec un enregistrement live de leurs arrangements de standard jazz et de musique de film illustrent brillamment la singularité de cet ensemble multifacette. La parution de leur album de musique sud-américaine « Brazil », avec comme invités principaux Stacey Kent et Bernard Lavilliers, a marqué le début de 2014. Erato fit paraître, la même année, l'enregistrement live (CD et DVD) du concert du Quatuor avec Menahem Pressler : « A 90th Birthday celebration » - concert organisé à l'occasion de l'anniversaire du pianiste, à Paris, en novembre 2013.

Les œuvres fondamentales du répertoire classique demeurent au premier plan de l'actualité des quatre musiciens : leur interprétation des quatuors op. 95 et 127 de Beethoven sera un temps fort de cette saison.

Le Quatuor se produira par ailleurs en 2015/2016 en concert au Wigmore Hall de Londres, au LG Arts Center à Seoul, à la Philharmonie de Berlin, au Carnegie Hall de New York, entre autres ; il donnera également un cycle de trois concerts à Bruxelles.

GAUTIER CAPUÇON violoncelle

Gautier Capuçon, né en 1981 à Chambéry, commence le violoncelle à 4 ans et demi et étudie avec Annie Cochet-Zakine, Philippe Muller, puis à Vienne avec Heinrich Schiff. Il reçoit des premiers prix dans plusieurs concours internationaux, y compris le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra à Toulouse. En 2001 il est « Nouveau Talent de l'année » aux Victoires de la musique. Il reçoit le « Borletti-Buitoni Trust Award » et plusieurs fois le « Echo Preis », notamment pour son enregistrement avec Gergiev et pour le Coffret de la musique de chambre de Fauré (en octobre 2012). Parallèlement, il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis au sein du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado.

Il se produit avec les plus grands orchestres dans le monde et collabore régulièrement avec des chefs tels que Lionel Bringuier, Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Charles Dutoit, Christoph Eschenbach, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, Leonard Slatkin, Tugan Sokhiev...

Récemment Gautier Capuçon s'est produit avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de Gustavo Dudamel pour l'Europa Konzert, l'Orchestre de Concertgebouw / Haitink et Bychkov, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde / Eschenbach, à Dresde et en tant que soliste invité au Festival de Pâques de Salzburg, le Philharmonique de Vienne / Orozco-Esdrada, le Leipzig Gewandhaus / Krivine, le Munich Philharmonique / Bychkov, le Chamber Orchestra of Europe / Haitink à Paris, Amsterdam et au Festival de Lucerne, le London Symphony / Gergiev au Konzerthaus à Vienne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France / Bringuier, l'Orchestre Mariinsky St Petersburg / Gergiev à la Salle Pleyel à Paris, l'Orchestre de Paris / Zinman, l'Orchestre National de France / Gatti, l'Orchestre de la Suisse Romande / N. Järvi et effectue une tournée européenne avec le London

Symphony Orchestra / Sir John Eliot Gardiner, l'Oslo Philharmonic / Petrenko et le Tonhalle de Zurich / Bringuier. Aux Etats-Unis, il joue avec le Chicago, le Philadelphia et le Boston Symphony / Dutoit, New York Philharmonic / Boreyko et Bychkov, Los Angeles Philharmonic / Dudamel, Cleveland Orchestra / Bringuier, San Francisco Symphony / Dutoit, Boston Symphony / Nelsons, ainsi qu'avec le Sidney Symphony / Bringuier, en Australie, et avec le Séoul Philharmonic / Hrusa.

Gautier joue en récital à Paris, Londres, Amsterdam, Bruxelles, Moscou, Madrid, Vienne, New York, Washington, Tokyo, Séoul avec Yuja Wang et Frank Braley.

Il se produit également en récital et musique de chambre dans les festivals majeurs en Europe, comme chaque année au festival de Verbier et au Progetto Martha Argerich à Lugano. Il a pour partenaires Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboïm, Yuri Bashmet, Lisa Batiashvili, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Jérôme Ducros, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchsclager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Stephen Kovacevitch, Menahem Pressler, Vadim Repin, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Artemis et Ebène, ainsi que son frère Renaud.

Discographie : chez Warner, les Trios de Haydn et Mendelssohn avec Martha Argerich et Renaud Capuçon, le Trio n°2 de Chostakovitch avec Martha Argerich et Maxim Vengerov. Chez Erato, dont il est artiste exclusif : Ravel avec Renaud Capuçon et Frank Braley, les concertos de Haydn avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding (« Diapason d'Or » et « Choc » du *Monde de la musique*), la musique de chambre de Saint-Saëns, de Schubert, les trios de Brahms avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich (Preis der Deutschen Schallplattenkritik - Diapason d'Or - Choc du *Monde de la Musique*), un récital avec Gabriela Montero (Mendelssohn / Prokofiev / Rachmaninov), le concerto de Dvorak avec l'orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, le Double de

Brahms avec GMJO et Myung-Whun Chung. Après un DVD live Festival de Salzbourg (Triple de Beethoven) avec Martha Argerich, Renaud Capuçon, l'Orchestre Simon Bolivar et Gustavo Dudamel et un DVD - Concert live avec les Berliner Philharmoniker (Haydn Concerto n°1) sous la direction de Gustavo Dudamel (Deutsche Gramophone), suivent les Variations Rococo de Tchaïkovski avec le Mariinsky Theatre Orchestra et Valery Gergiev (coproduction Colas), l'intégrale Fauré avec N. Angelich, G. Capuçon, M. Dalberto, G. Caussé et le Quatuor Ebène, un récital Schubert / Debussy / Britten / Schumann avec Frank Braley et Saint-Saëns (Concerto n°1 et Muse et le Poète) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier. Dernières parutions : Chostakovitch avec l'Orchestre Mariinsky et Gergiev, l'Intégrale des Sonates de Beethoven avec Frank Braley et le Quintette de Schubert avec le Quatuor Ebène.

Depuis 2007, Gautier Capuçon est l'ambassadeur de « Zegna & Music Project », fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs. En octobre 2014 il crée la « Classe d'excellence de violoncelle » à la Fondation Louis Vuitton à Paris, dans le nouvel Auditorium conçu par Frank Gehry.

Il joue un Matteo Goffriller de 1701.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

PROCHAINS CONCERTS

*Les étapes de la **Grande Série 2016-2017** vous seront révélées lors du concert de clôture du 26 avril.*

L'ensemble de la saison, quant à lui, vous sera communiqué en détail lors de notre conférence de presse annuelle.

LES DATES GRANDE SERIE 2016-2017

Jeudi 20 octobre 2016
Vendredi 4 novembre
Mardi 22 novembre
Dimanche 4 décembre
Samedi 17 décembre
Dimanche 22 janvier 2017
Dimanche 5 février
Vendredi 17 février
Samedi 11 mars
Vendredi 31 mars
Mardi 9 mai

*Concert d'orgue annuel :
dimanche 15 janvier 2017*

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF 30.-) pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

www.musiquecdf.ch

